



# CHOSTAKOVITCH

## LE REBELLE INTÉRIEUR

PATRICK CRISPINI

TRANSARTIS opus  
L'ART DE VIVRE L'ART éditions Books

# CHOSTAKOVITCH

## LE REBELLE INTÉRIEUR

par Patrick Crispini

Russe dans l'âme, Dimitri Chostakovitch (1906-1975), le musicien le plus célèbre d'URSS, celui que l'on qualifie de « Beethoven du XX<sup>e</sup> siècle », parce qu'il est l'auteur d'œuvres symphoniques monumentales, d'un corpus de quatuors et d'œuvres tragiques, ironiques et sarcastiques où il s'est exprimé et confié, libre de toute contrainte, est né à Saint-Pétersbourg où il commence le piano à l'âge de neuf ans.

Entré au conservatoire de Leningrad en 1919, il compose sa première symphonie à 19 ans. Il est présenté par la nouvelle URSS comme un prodige de la musique soviétique. Tout au long de sa vie, il va s'employer à élaborer un style musical fondé sur l'ambiguïté : marches grotesques, danses macabres, thèmes ironiques, mélodies hésitantes, climats délétères où le tragique est souvent mêlé à un humour désespéré.

Mais sa musique provocatrice va rapidement susciter les ukases du régime stalinien. Son opéra *Lady Macbeth de Mtensk*, d'abord accueilli comme un chef-d'œuvre socialiste, est attaqué violemment le 28 janvier 1936 dans un article de la Pravda intitulé « chaos à la place de musique », directement orchestré par Staline. Commence alors l'interminable temps du bannissement : sa musique est interdite dans toute l'URSS.

Menacé et craignant pour sa vie, il tente de multiplier des signes d'allégeance, de déclarations convenues, donnant à ses partitions des titres conformistes et de fausses dédicaces, condamné désormais à composer avec un régime soviétique qui le terrifie et qu'il tente de combattre à sa manière en dissimulant dans ses œuvres tout ce que son existence de citoyen ne lui permet plus d'exprimer. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il retrouvera une stature héroïque avec sa *Symphonie n°7* écrite en hommage au martyr de la ville de Leningrad assiégée. Dès 1948, il est à nouveau ciblé par la campagne du « réalisme socialiste » de Jdanov. Il est contraint de composer des œuvres de commandes du régime. Après la mort de Staline, enchaînant distinctions et hommages, il finit par adhérer au Parti communiste en 1960 avant d'être élu Premier secrétaire de la très officielle Union des Compositeurs. Accablé par une santé de plus en plus chancelante, subissant honneurs et disgrâces, enfermé dans une dualité schizophrène entre son œuvre « officielle » et son univers intérieur, déchiré entre conformisme forcé et subversion subtile, censure et créativité, il meurt en 1975 à Moscou, alors que les plus grands interprètes du monde se sont depuis longtemps emparés de l'œuvre de ce rebelle intérieur pour la hisser au rang de patrimoine universel.



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](https://transartis.com/carriere-de-petit-chanteur/) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](https://transartis.com/benjamin-britten/), [Michel Corboz](https://transartis.com/michel-corboz/), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](https://transartis.com/herbert-von-karajan/), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](https://transartis.com/personnalites/) comme [Marcel Landowski](https://transartis.com/marcel-landowski/), [Jacques Chailley](https://transartis.com/jacques-chailley/), [Charles Chaynes](https://transartis.com/charles-chaynes/) [Henri Sauquet](https://transartis.com/henri-sauguet/) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](https://transartis.com/jean-louis-barrault/), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](https://transartis.com/compagnie-valere-desailly/) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](https://transartis.com/emissions/) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](https://transartis.com/conferences/), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](https://transartis.com/spectacles/) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.